Marc Desgrandchamps, *Lignes*

Roula Matar-Perret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30047>

DOI : [10.4000/critiquedart.30047](https://doi.org/10.4000/critiquedart.30047)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Roula Matar-Perret, « Marc Desgrandchamps, *Lignes* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.30047>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marc Desgrandchamps, *Lignes*

Roula Matar-Perret

- ¹ Marc Desgrandchamps (né en 1960) rassemble dans cet ouvrage plusieurs textes et entretiens réalisés tout au long d'une décennie (2004 - 2014) et ponctués de planches de peintures et d'images de références. L'artiste expose sa démarche dans toute sa singularité, et livre autant de clés de lecture, en évoquant ses sources que sont le cinéma, la musique, et la littérature. Comme il aime à les qualifier, ses peintures sont « un état des choses » : expression qui dit bien comment l'artiste les considère « comme les restes épars d'une réalité brisée, morcelée, une réalité dont [il] tente de recueillir les fragments » (p. 8) à partir de sa perception du monde ; des « rémanences » qui disent aussi combien tenter de les décrire, d'énoncer ce qui s'y joue échappera toujours, ou devra être d'emblée nuancé, complété. Marc Desgrandchamps peint « avec un minimum de matière et d'affect afin d'échapper au pathos qui toujours resurgit au détour des formes » (p. 9). Peinture diluée, s'élevant contre les « empâtements glorieux », peinture liquide, « dégoulinures », contours flous, estompés, personnages isolés, figures évanescentes, transparentes, de « “cette transparence plate qui est l'étranglement de l'éloquence” dont parle Bataille » (p. 9), objets fragmentés, espaces indéfinis, scènes de plages, suspension des temps et des espaces. On peut aussi lire des propos sur les jeux et enjeux de la transposition d'une photographie sur une surface picturale, où l'artiste explicite certains processus à l'œuvre qui finissent par dire, comme une métaphore, toute la stratification et les épaisseurs à la fois spatiales et temporelles de ces toiles, et montrent toute la liberté du peintre.